

**LE PAGNE TRADITIONNEL RAPHIA EN PAYS DIDA ET GODIÉ : EXPRESSION
COSMOGONIQUE OU VISION SYMBOLIQUE**

*The traditional raffia loincloth in dida and godié country: cosmogonic expression or
symbolic vision*

SOUMAÏLA FOFANA
École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan,
soumailafofi@gmail.com

RÉSUMÉ

Les créations plastiques traditionnelles africaines sont en grande partie le fruit de la vision du monde des peuples initiateurs. Elles sont aussi l'expression de la vie quotidienne. On retrouve ce langage symbolique aussi bien dans les œuvres sculpturales qu'en céramique, en textile, etc. Les productions plastiques des peuples dida et godié en général et son pagne traditionnel raphia en particulier n'échappent pas à cette règle. Quel que soit sa valeur artistique liée à la beauté des motifs, des couleurs et sa matière, ce pagne reste et demeure un produit culturel et social qui trouve son fondement dans la cosmogonie des peuples qui l'utilisent pendant les moments importants de leur existence. Les dessins stylisés qui y figurent soit en association, soit de façon alternée, sont intimement liés à la vie sociale. Ils ont des significations particulières. Dès lors, le pagne raphia, en plus d'être un support d'expression et de communication, constitue l'identité et le reflet du miroir de la culture dida et godié. Ainsi, pour mener à bien cette étude, il a fallu mener des investigations sur le terrain afin de voir à l'œuvre les artistes ou artisans à travers la visite d'ateliers de production pour comprendre le processus de fabrication de ce pagne, le sens des couleurs et motifs qui l'animent. Cette démarche permet bien évidemment de déterminer les techniques de production de ce pagne. Cette étude est une lucarne qui présente le pagne traditionnel raphia comme un objet culturel et symbolique qui prend sa source dans la cosmogonie des peuples choisis pour l'étude.

Mots-clés : Pagne raphia ; Dida ; Godié ; Expression cosmogonique ; Vision symbolique

ABSTRACT

Traditional African plastic creations are largely the fruit of the world vision of the initiating peoples. They are also the expression of daily life. We find this symbolic language as well in sculptural works as in ceramics, textiles, etc. The plastic productions of the Dida and Godié peoples in general and their traditional raffia loincloth in particular are no exception to this rule. Whatever its artistic value linked to the beauty of the patterns, colors and its material, this loincloth remains and remains a cultural and

social product which finds its foundation in the cosmogony of the people who use it during important moments of their existence. The stylized drawings which appear there either in association or alternately, are intimately linked to societal life. They have special meanings. From then on, the raffia loincloth, in addition to being a support for expression and communication, constitutes the identity and reflection of the mirror of Dida and Godié culture. Thus, to carry out this study, it was necessary to carry out field investigations in order to see the artists or craftsmen at work through visits to production workshops to understand the manufacturing process of this loincloth, the meaning colors and patterns that animate it. This approach obviously makes it possible to determine the production techniques of this loincloth. This study is a window which presents the traditional raffia loincloth as a cultural and symbolic object which takes its source in the cosmogony of the peoples chosen for the study.

Keywords: Raffia loincloth; Dida; Godié; Cosmogonic expression; Symbolic vision

INTRODUCTION

L'art vestimentaire traditionnel ou moderne représente l'un des éléments caractéristiques de la culture et l'identité des sociétés africaines. En Afrique, le pagne se fait originellement de manière traditionnelle, surtout qu'il avait des connotations symboliques relatives aux mœurs des peuples. Depuis ses origines, la Côte d'Ivoire a su s'accaparer la culture du pagne à l'instar d'autres peuples africains. Qu'il soit produit par impression dans nos usines ou qu'il soit tissé de façon artisanale, le pagne fait partie intégrante de l'histoire culturelle et religieuse des populations ivoiriennes, pérennisant ainsi leurs traditions. Le pagne est confectionné en écorce battue, en fibres de raphia tissé, en matière végétale tressée ou en coton et est présent dans toutes les cérémonies traditionnelles. Il transmet des informations à toutes les couches sociales. Certains choix vestimentaires déterminent par moment l'appartenance à un groupe ethnique ou à une région. Il en est de même pour le pagne traditionnel raphia. Il est confectionné avec des couleurs vives. La conception des motifs, l'éclat des couleurs, les techniques d'impression et de teinture laissent entrevoir un produit textile riche de sens ou de significations. Dès lors, plusieurs interrogations se posent: le pagne traditionnel raphia en pays dida et godié constitue-t-il un canal efficace de communication? Quels sont les messages véhiculés par ce support de communication? Les dessins ou motifs qui y figurent sont-ils en relation avec la vision du monde de ces peuples?

Ces questions telles qu'articulées constituent la problématique de cette étude. Ainsi pour traiter ce sujet, des recherches et analyses documentaires ont été effectuées pour collecter le maximum d'informations. En outre, des visites ont été faites chez des tisserands, des autorités traditionnelles et des acteurs exerçant dans le domaine de l'artisanat. Ce support textile est aussi perçu comme un moyen d'expression culturelle et de transmission de traditions et de croyances selon Bardaut (2013). Les couleurs, les motifs et les symboles qui y figurent sont producteurs de sens comme l'atteste Grosfilley (2004). L'objectif visé est de contribuer à la revalorisation du patrimoine culturel, à la préservation ou à la consolidation de l'identité nationale. Il s'agit de faire partager nos investigations tout en signifiant à nos lecteurs que dans toutes les

représentations graphiques perceptibles sur le pagne en raphia, les Dida et Godié ont élaboré des signes et des formes symboliques qui caractérisent la différence culturelle. Ainsi dans le souci de mener à bien cette étude, trois axes ont été identifiés. Il s'agit de déterminer le sens et la signification de l'esthétique du pagne en raphia chez les Dida et Godié, d'analyser le pagne et son effet esthétique, et de mener des réflexions sur les symboles et esthétique dans le pagne raphia.

1-Sens et signification de l'esthétique du pagne raphia chez les Dida et Godié

1.1-Origine mythologique du pagne raphia et la cosmogonie dida et godié

L'archéoanthropologie nous enseigne que la vie culturelle de tous les peuples prend son essence dans les mythes. Ils sont la source commune de la religion, de l'art, de la philosophie et de la science. Toute histoire mythique relatant l'origine de quelque chose présuppose et prolonge la cosmogonie. Les mythes d'origine sont analogues au mythe cosmogonique du point de vue structurel. La cosmogonie apparaît comme le modèle exemplaire pour toute espèce de création dès lors que la création du monde est la création par excellence. Cela veut dire que le mythe d'origine imite ou copie le modèle cosmogonique, car il ne s'agit pas d'une réflexion concertée et systématique. Cependant, toute apparition nouvelle notamment d'un animal, d'une plante, d'une institution implique l'existence du monde. Même lorsqu'il est question d'expliquer comment, à partir d'un état différent de choses, on est arrivé à une situation actuelle (M. Eliade, 1963, p.27). Selon les explications de Monsieur Galé Abel DAKOURY, l'un des détenteurs de la culture du pagne dida et godié, spécialiste du pagne en raphia:

« La confection de ce pagne est l'œuvre d'une jeune fille orpheline de mère. D'après l'histoire, le père de cette dernière s'étant remarié à une femme qui avait déjà une fille, elle n'avait pas d'affection pour la fille biologique de son mari. Un jour, cette épouse offrit un pagne fait à base d'écorce d'arbre battu le « Kodê ou Tapa » à sa fille et oublia la jeune fille. Celle-ci attristée pour le manque d'affection et de cadeau de la part de sa belle-mère pleura toute la nuit. Toute épuisée, elle s'endormit et pendant son sommeil sa mère lui est apparue et lui promit un pagne mais à condition qu'elle le tisse elle-même. Dans son songe, sa mère lui enseigna les différentes étapes de confection d'un pagne à base de Raphia. Le lendemain, la jeune fille partie pour le champ et essaya de mettre en pratique toutes les informations qu'elle avait reçue de sa mère dans son songe, elle alla couper les feuilles du palmier Raphia, tira les membranes des feuilles, les sécha ; elle les étala pour en faire des fils qu'elle enroula sur un morceau de bois. Ensuite, elle fabriqua un métier à tisser sous la forme d'une jupe. Elle tissa le pagne jour pour jour pendant plusieurs jours. Après avoir terminé le tissage, elle pria les feuilles d'une plante appelée « palu » dont la décoction donne la couleur jaune pour obtenir la couleur jaune; elle trempa l'écorce du bois de pilon pour obtenir la couleur rouge et du granite pour la couleur noire. Elle fit des dessins sur le pagne et trempa

progressivement le pagne dans de différents colorants (jaune, rouge et noir). Après plusieurs semaines de tissage, la jeune fille porta son pagne tissé pendant une fête du village, toute la population était stupéfaite de découvrir un pagne aussi beau avec des couleurs harmonieuses. Le chef invita la jeune fille à confectionner ce pagne pour lui et ses notables, c'est ainsi que s'est étendu le pagne Raphia. »⁹⁹

À l'analyse, nous percevons que le pagne raphia apparaît comme une forme de révolution vestimentaire qui met en exergue la culture ancestrale.

PHOTO 01 : Palmier du Raphia



PHOTO 02 : Fibre du Raphia



Source internet: Université palmeras-WordPress.com
jardin

Source internet: Binette et

⁹⁹-Entretien réalisé le Vendredi 23 Décembre 2022 de 16h 22 à 18h 14mn à Divo. Monsieur Galé Abel DAKOURY est l'un des détenteurs de la culture du pagne Dida et spécialiste du pagne raphia. Il est formateur et président des Tisserands du Loh-djiboua.

PHOTO 03 : Pagne dida et godié



PHOTO 04 : Pagne dida et godié tissé en jupe



Source : FOFANA Soumaïla, le 18 Janvier 17h45 dans la ville de Fresco

Qu'en est-il cependant de l'esthétique du pagne raphia?

1.2-Esthétique du pagne raphia

Avant toute étude sur une société, il serait judicieux de percer l'univers esthétique de cette société et d'essayer de le saisir dans ce qu'il peut avoir à la fois de riche et de fondamentalement lié aux autres aspects de la vie. Pour elle, un objet ne peut être étudié sans la connaissance préalable de la société dont il tire son origine. Cela sera donc l'occasion de savoir ce que représente l'objet, les symboles qu'il contient, les croyances dont ils sont le support, les mythes qu'il évoque. En effet, l'univers cosmique dans lequel l'œuvre est produite est d'autant plus important qu'il demeure l'élément susceptible de mettre l'homme en relation avec l'intelligible, source de la connaissance. Toutefois, c'est la comparaison des données avec les résultats des enquêtes qui permet de saisir l'originalité des arts africains comme l'atteste J. Delange (1967, pp.215-216).

En réalité, les Godié sont un sous-groupe ethnique Dida faisant partie des Krou vivant au Sud-Ouest de la Côte d'ivoire dans les villes de Fresco, Lakota, Sassandra et Guéyo (Degri, 1967; *fr.m.wikipedia.org>godié*). Les Dida et Godié, tout comme les peuples Krou de la Côte d'ivoire et du Liberia, viennent de la vallée du Nil, plus précisément de l'Ethiopie. Ils se sont installés en Côte d'ivoire au XI^e siècle, d'abord sur le littoral ivoirien dans les régions de Fresco et de Sassandra pour pratiquer la pêche. Devenus plus nombreux, ils agrandissent leur territoire dans la forêt. Le plus grand nombre d'entre eux optent pour la chasse et la cueillette. Ils pénètrent donc dans les forêts de l'Ouest et du Sud de la Côte d'ivoire, à l'image des Bété avec qui ils ont les mêmes ancêtres. Les Dida pénètrent alors dans les régions de Lakota, Divo, Hiré-Watta, Guitry, Zikisso, Guéyo et Gnagbodougnoa. D'autres Dida progressent à l'Est du littoral ivoirien sur l'île de Lauzoua, les localités de Yocoboué, de Grand-Lahou et de Jacquerville, notamment la tribu Ahizi.

En effet, selon GBOGBOU Abraham, l'appellation Dida est la déformation linguistique de « lida » qui veut dire « là où il y'a à manger » et Lakota la

déformation de Lakouda « il y'a des éléphants ici » sans oublier Loh-djiboua qui veut dire « il y a une panthère ici ». Dans le pays dida et godié, le pagne *raphia* «*Loughbélokoué* ou *Gnigbelilokuhe*» est conçu à l'aide de fibres rameaux de raphia «*Loughbé* ». La manière de se vêtir avec ce pagne est fort appréciable chez les hommes comme chez les femmes. Pour le genre masculin, il s'illustre par une manière spécifique de le porter en ce sens qu'il se drape avec une grande pièce de cinq à six pièces de pagne. Dans un passé lointain, il était porté sans chemise de sorte à exhiber le pectoral droit, signe de beauté masculine. Il est enroulé sur l'épaule gauche de telle sorte que la main droite soit libre de toute gestuelle. Aujourd'hui, certains demeurent encore dans cette tradition tandis que d'autres s'inspirant de la modernité, mettent un sous-vêtement à manches courtes jusqu'à la mi-fesse accompagnée d'une culotte qui dépasse légèrement les genoux. Par contre les femmes, jadis, arboraient ce pagne sous forme d'une pièce attachée de la hanche aux genoux.

En outre, presque tous les vêtements féminins se constituent de deux ou trois morceaux de pagnes dont l'un est cousu en camisole et les deux autres noués à la hanche, généralement pour les jeunes filles (GADOU D., DJEDJE N., 2006). En se référant à sa composition, il est inspiré de la panthère. Sa conception dans l'univers dida et godié s'explique par la représentation symbolique du pouvoir en ce sens qu'elle est protectrice et gardienne permanente. C'est ce pagne qui servait de camouflage aux populations locales pour justement éviter les attaques de ces bêtes féroces qui pullulaient alors dans les forêts (Gneto, 2017; fr.m.wikipedia.org/dida). Comment se présentent l'analyse générale du pagne et de son effet esthétique ?

2-Analyse générale du pagne et de son effet esthétique

2.1-Production de l'objet matériel

L'histoire de cette étoffe serait liée à celle du peuple dans la quête d'un mode d'accoutrement adapté à son environnement. Ces étoffes doivent leur existence à l'abondance du raphia dans la région. La dénomination « *Gnigbelilokuhe* » ne vient que pour désigner la matière végétale dont la fibre a servi à confectionner le tissu. En effet, le préfixe « *Gnigbe* » vient de « *Gnigbli* » qui signifie raphia et « *Lokuhe* » sert à désigner le pagne; ce qui donne le pagne raphia « *Gnigblelilokuhe* ». Contrairement aux autres contrées ivoiriennes, où l'on trouve dans le passé les hommes comme maîtres de ce métier ; ce sont les femmes qui exécutent le travail tout entier. Toutefois, nous constatons les hommes beaucoup plus imprégnés de nos jours dans la fabrication du pagne raphia. Cependant, quel est le processus de fabrication du pagne raphia ?

2.2-Fabrication du pagne raphia

Le « *Gnigblelilokuhe* » s'obtient à partir du raphia. En effet, le raphia est un mot d'origine malgache, un genre de palmiers de la famille des *Arecaceae*. Il se trouve dans les zones marécageuses près des bas-fonds et en majorité près des rivières. En réalité, le pagne en raphia tire son origine du peuple Dida qui en est le principal fabricant

selon Galé Abel DAKOURY. Cependant, par emprunt culturel au vu de la proximité ethnique, ce pagne a influencé le mode de vie des Godié dont l'usage est perceptible dans les cérémonies communautaires, traditionnelles, événementielles et dans la conception des vêtements, couvertures et de tout autre accessoire.

PHOTO 05 : Le RAPHIA vu de près

PHOTO 06: Le RAPHIA vu de loin



Sources : "WIKIPEDIA" consulté le 23-12-2022 à 14h00min.

C'est précisément le rameau du raphia qui rentre dans l'obtention du fil pour la fabrication du pagne. Le terme Raphia définit à la fois le palmier et la fibre qui en est extraite. Il est une fibre végétale utilisée de diverses manières.

PHOTO 07 : Les rameaux du raphia



Source : "WIKIPEDIA" consulté le 23-12-2022 à 14h12min

Comment obtient –on alors le fil de raphia ?

2.2.1- L'obtention du fil de raphia

Après avoir coupé les rameaux du raphia, il faut tirer les fibres en pliant la feuille en deux par le bout, avant de faire sécher pendant un à deux jours. Il faut récolter le raphia et en détacher le fil qui couvre le dos de la feuille. On en tire de fines lamelles qui constituent le fil du raphia. Ils seront ensuite séchés et tissés.

PHOTO 8 et 9 : Fil du raphia



Source : WIKIPEDIA, le 23-12-2022 à 14h30

Source : DJAKA festival du 13-07-2019 à DIVO

Comment se fait le tissage du pagne raphia ?

2.2.2- Le tissage du pagne

Le tissage du pagne dida et godié est tout un art. Il est fait à la main, avec une brindille de balai. Ce procédé est totalement différent de la fabrication du pagne Baoulé qui se fait avec un métier à tisser. Certains artisans, pour travailler plus vite et se faire plus d'argent, utilisent désormais le métier à tisser. Mais la différence est claire, le pagne dida et godié ne s'effiloche jamais pour dire qu'il ne se fait pas dans la précipitation. Il reste ferme et les fils ne se détachent pas quand une partie a été retirée. Le pagne authentique occupe l'artisan pendant deux mois aux moins contrairement au pagne fabriqué sur le métier à tisser qui se fait en une semaine. À ce niveau de notre étude, il est important de relever que le tissage est une activité qui regorge une signification très importante, tant au niveau de la gestuelle des mains, du matériel de travail, que des exigences auxquelles est soumis le tisserand selon les

propos de notre informateur Galé Abel DAKOURY. Allant dans le même sens, Marcel Griaule (1948) n'a pu s'empêcher d'avouer que le tissage: « étant une parole, fixant la parole par le va-et-vient de la navette sur la chaîne, la culture par le va-et-vient du paysan sur les parcelles, fait pénétrer le verbe des ancêtres, c'est-à-dire l'humidité dans la terre travaillée, fait reculer l'impureté de la terre, étend la civilisation autour des lieux habités (Dieu d'eau)» .

Ce qu'indexe ici, la critique de Marcel Griaule, c'est que le mythe est le geste ou la parole, le geste qui circonscrit et traduit l'événement humain. C'est justement dans cette vision que nous dirons que le mythe organise le groupe par le biais des rites. Il n'est donc pas étonnant que les rites puisent leurs éléments essentiels des mythes.

Figures 10 et 11 : Tissage du pagne dida et godié avec le métier à tisser



Sources : WIKIPEDIA, consulté le 23-12-2022 à 14h40min

Figure 12 : Image du pagne après tissage et avant teinture



Source : WIKIPEDIA, consulté le 23-12-2022 à 14h50min

Après l'étape du tissage, comment se fait la teinture du pagnes raphia ?

2.2.3- La teinture du pagnes dida et godié

Après tissage, le pagnes nous présente une couleur beige. Pour obtenir alors les couleurs qui le composent, il passe à la teinture. Il est originellement de couleur beige. Mais, pendant le processus de production, en voulant vaille que vaille répondre nos attentes de la clientèle, l'artisan peut plonger le tissu dans un bain de couleurs recommandé (GADOU D., DJEDJE N., 2006). En effet, elle est faite avec des colorants naturels : des écorces, des feuilles, et des racines. Les couleurs les plus employées sont : le rouge le jaune et le noir. Plusieurs plantes sont utilisées pour extraire ces colorants naturels. La technique de teinture appliquée est celle du nouage, serré ou lâché, trempé dans plusieurs bains de couleurs différentes : rouge, marron soutenu et jaune, donnant au pagnes des motifs différents et successifs en aspect froissé. Après cette étape de teinture, le pagnes est retiré et séché au soleil.

Figure 13 : *Étape de teinture*



Source : FOFANA Soumaïla, le 20-12-2022 à 13h56min à DIVO

Figure14: Le pagnes Dida et godié après toutes les étapes de la teinture



Source : FOFANA Soumaïla, le 22-12-2020 à 13h56min à Lakota

Quelles sont les réflexions qui se dégagent des symboles et de l'esthétique du pagne raphia ?

3-Réflexions sur les symboles et l'esthétique dans le pagne raphia

3.1-Approche idéologique et esthétique dans le pagne: esprit d'unité et d'unicité

L'être humain est confronté à l'énigme de son destin et au mystère de l'univers qui l'environne car l'homme depuis l'ancêtre primordial a toujours organisé et adopté un ordre objectif de représentation et de signification cosmogonique qui le rassure psychologiquement et l'intègre avec équilibre dans la dynamique de la société. Cela veut dire que tout est lié au processus de représentation symbolique de l'imaginaire existentiel (David, 1993; René, A. (1976). Dans ce sens, en plus d'être un symbole du pouvoir, le pagne traditionnel en raphia apparaît comme le moyen essentiel de communication dans la dynamique sociétale dida et godié. Il est porté pendant les fêtes de génération, les mariages, les funérailles et valorisé pendant tous les moments importants de la vie; ce qui occasionne l'esprit de solidarité, du vivre-ensemble, du rapprochement et d'échanges mutuels. Or la communication est dans ce contexte synonyme de cohabitation, communication des êtres humains entre eux, communication des êtres humains et le monde transcendantal.

3.2- Symbolisme des formes et des couleurs dans le pagne raphia

Le symbolisme est le mode de représentation qui présente une chose par l'intermédiaire d'une autre. Dans ce mode de représentation, la chose visible n'est jamais ce qu'on veut montrer. Elle tend à manifester la présence de la chose voulue. Mais la forme matérielle que l'on aperçoit n'est pas en adéquation avec la chose représentée. En effet, cette chose matérielle est un symbole. Elle est un objet à travers lequel une chose est représentée selon Hegel cité par Roger Somé (1998, p.57).

Le pagne raphia comme tout autre pagne est composé de signes qui se regroupent dans une unité de sens qu'on appelle motif. Les motifs fonctionnent comme des idéogrammes. Leur compréhension se déchiffre à travers une lecture qui peut s'orienter dans n'importe quel sens (Kouassi, op.cit., p.60-120). Nous citons entre autres les gros points, les carrés, les triangles, les rectangles, les lignes brisées, les lignes courbes qui ne sont faits de façon fortuite. Ils ont certainement un sens ou une signification liée à la vision des choses des peuples qui les conçoivent. La somme de ces différents signes graphiques ou motifs sur le pagne raphia a une seule signification. Ils traduisent les dessins caractéristiques du pelage de la panthère qui est un animal mythique de la région du Loh-djiboua qui signifie littéralement « il y a panthère là-bas » (Ouli, T, 2021).

Quant aux couleurs, elles tirent leurs noms des objets de la nature. La désignation de la couleur se fait en comparaison avec des objets de notre environnement quotidien appartenant aux règnes végétal (plantes, feuilles, fruits, sèves, jus), animal (graisses, poils, plumes, sang) et minéral (roches, métaux, argiles, sables) (Koblan, pp.90-180). Ainsi, le pagne raphia original est essentiellement confectionné avec trois (03) couleurs dont le jaune (la plante de palu), le rouge (le bois de pilon) et le noir (les granites). En effet dans le pays dida et godié, le jaune symbolise la joie de vivre, la richesse, la prospérité, la confiance en soi. Le rouge représente la force, la puissance, la colère, le sang, la spiritualité. Quant au noir, il exprime les forces maléfiques, la tristesse, le deuil, la mort, le pouvoir, la force, au mystère.

Figure15: Pagne aux motifs en lignes brisées, **Figure16:** Motifs en lignes courbes, traits obliques et lignes courbes triangles et gros points



Sources : Escale Nomade, Textiles Afrique

Figure17: Pagne aux motifs en lignes courbes et en traits



Source : Escale Nomade, Textiles Afrique

Figure18: Le pelage d'une panthère

Source : <http://WWW.larousse.fr-encyclopedie-vie> sauvage

Figures 19 et 20: Pagnes Dida et Godié

Sources: FOFANA Soumaïla, le 20 Janvier 2023 à 10h25 dans la ville de Fresco

CONCLUSION

Le pagne raphia apparaît comme un moyen d'expression culturelle réunissant us et coutumes, croyances et traditions. La confection est minutieuse et nécessite beaucoup de temps et de patience. Ce pagne constitue l'identité culturelle du peuple DIDA et GODIÉ. Il est porté à l'occasion des fêtes coutumières, des cérémonies de mariages, des fêtes de Pâques, de Noël, des baptêmes, des premières communions ou au cours des cérémonies d'accueil des autorités politiques, administratives, religieuses. Toutefois sa fabrication reste encore artisanale et permet de perpétuer les valeurs ancestrales et l'héritage. Au-delà de la documentation et de l'enquête anthropologique, la compréhension totale des créations dépend de la valeur intrinsèque exposée et exprimée par l'œuvre elle-même. Les signes graphiques tout comme l'ensemble des agents plastiques, évoquent des concepts idéologiques que véhiculent les œuvres d'art. Les formes et les signes permettent d'identifier un groupe social, un peuple. Les hommes se réinventent à travers leurs propres créations. Au demeurant, on constate avec âpreté que la tenue originelle en raphia constituée de

matériaux locaux soigneusement conçue par nos artisans locaux tend à disparaître au profit de la contrefaçon produite dans les industries modernes.

Références bibliographiques

1. Sources orales

- Entretien réalisé avec M. Galé Abel Dakoury, l'un des détenteurs de la culture Dida et spécialiste du pagne raphia, entretien le 23 décembre 2023 de 16h22 à 18h14mn à Divo.
- GBOGBOU Abraham, Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS), originaire de Divo et l'un des organisateurs de l'évènement culturel Djaka Festival, entretien le 22 Septembre 2022 de 15h à 17h à l'ENS.
- DAMANA Roger, Conseiller du Gbôklè de 2018-2023, originaire de Fresco, entretien le 18 Août 2022 de 10h à 12h à Fresco.

2. Ouvrages

- BARDAUT, T. (2013). « Retour sur le pagne : Histoire, Traditions et Coutumes ». *Info.afrique.com*, URL : <http://www.info-afrique.com>, consulté le 13 Juillet 2022.
- BLÉ, R.G. (2012). « Le pagne, un moyen de communication en Côte d'Ivoire ». *Communication*, Vol. 30 (1), URL: <http://communication.revues.org/3026>, consulté le 23 Janvier 2023.
- DAVID, F. (1993). *Le langage secret des symboles*. Paris, Éditions Solar.
- DEGRI, R.D. (1967). *Organisation familiale des Godiés de Fresco*. Cahier d'Études Africaines, Vol.7, N°77.
- DELANGE, J. (1967). *Arts et peuples de l'Afrique noire, Introduction à une analyse des créations plastiques*. Paris, Gallimard.
- ELIADE, M. (1963). *Aspects du mythe*. Paris, Gallimard.
- GADOU, D. et DJEDJE, N. (2006). *Dynamique de l'ornementique corporel en Côte d'Ivoire: l'exemple des vêtements et parures*. Université de Cocody-Abidjan, *Revue Kasa bya Kasa*, N°10.
- GNETO, P.J. (2017). *Les Dida et leurs alliés en Côte d'Ivoire: Modalités et sens d'un rapprochement fécondant*. *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô.
- GRIAULE, M. (1948). *DIEU D'EAU, Entretiens avec Ogotemméli*. Les classiques des sciences sociales.
- GROSFILLEY, A. (2004). *Afrique des textiles*. Edi Sud Editions, Publication en ligne d'Olivia Marsaud, URL: http://www.afrique.com/article_7948.html, consulté le 13 Août 2022.
- GUILLEMARD, C. (1991). *Les mots du costume*. Paris, Belin.
- IBO, J. (1997). *Histoire du peuplement de Sassandra: essai de périodisation analytique*. Abidjan, ORSTOM.
- KONATÉ, Y. (1993). *Christian LATTIER le sculpteur aux mains nues*. Abidjan, Sépia.

- KOUASSI, A. G. (2005-2006). *L'art vestimentaire royal chez les Agni de Côte d'Ivoire*. [Thèse de Doctorat, Arts plastiques, Histoire de l'Art, Université de Cocody (Abidjan)].
- MITFORD, M. B. (1997). *Mystères des signes et symboles. Reconnaître et décoder leur langage secret*. Paris, Reader's Digest.
- RENÉ, A. (1976). *La science du symbole*. Paris, Payot.
- TODOROV, T. (1978). *Symbolisme et interprétation*. Paris, Éditions du Seuil.